

La musique

SERGE RACHMANINOFF

Pour apprécier un pianiste tel que Serge Rachmaninoff, toute expression laudative semblerait oiseuse si on l'applique à sa technique. C'est d'une perfection absolue sous la conduite d'une intelligence supérieurement organisée pour en tirer tout ce qu'elle peut donner. Le côté expressif se trouve relégué au second plan par l'éblouissement de ce mécanisme et l'illumination de cette intelligence.

Aussi n'est-ce pas dans la direction du rayonnement émotif de son jeu qu'il faut chercher l'attraction de Rachmaninoff sur les foules. Le théâtre *His Majesty's* était bondé, hier après-midi; des centaines de personnes ont dû rebrousser chemin et bien qu'on eût annoncé qu'il n'y aurait pas d'entrées, les allées étaient encombrées de chaises et d'auditeurs debout.

Le programme du pianiste était surtout choisi au point de vue de la virtuosité, seule une Ballade et un Nocturne de Chopin faisant exception partiellement. M. Rachmaninoff joue la musique de Chopin à sa manière, son rubato ne ressemble à celui de personne autre et il y introduit même, dans la Valse par exemple, des détails d'écriture, — oh! très légers, — que Chopin n'avait pas imaginés.

Il était inévitable que le pianiste nous jouât quelques-unes de ses oeuvres: deux Etudes et un Prélude que le chatoisement de l'exécution a rehaussés et en rappel final, son fameux Prélude en ut dièse mineur que, parions-le, tout l'auditoire attendait avec impatience, qu'il interrompit à la première note par une salve d'applaudissements et qu'il salua à peine une fois fini. Les autres rappels étaient une Valse de Chopin, le *Forgeron harmonieux* de Haendel et, sauf erreur, une pièce de Nicolas von Wilm.

Fréd. PELLETIER.

Music

SERGE

RACHMANINOFF

To appreciate a pianist like Sergei Rachmaninoff, any laudatory expression would seem idle if one applies it to his technique. It is of absolute perfection under the guidance of a supremely organized intelligence, drawing out all that it can give. The expressive aspect is relegated to the background by the dazzling nature of this mechanism and the illumination of this intelligence.

Thus, it is not in the direction of the emotional radiance of his playing that one should look for Rachmaninoff's appeal to crowds. His Majesty's Theatre was packed yesterday afternoon; hundreds of people had to turn back, and although it had been announced that there would be no admissions, the aisles were crowded with chairs and standing listeners

The pianist's program was chosen primarily from a virtuoso point of view, with only a Ballade and a Nocturne by Chopin being partial exceptions. Mr. Rachmaninoff plays Chopin's music in his own way; his rubato is unlike anyone else's, and he even introduces, in the Waltz for example, very subtle details of writing that Chopin himself had not imagined

It was inevitable that the pianist would play some of his works for us: two Etudes and a Prelude, enhanced by the brilliance of their execution, and as a final encore, his famous Prelude in C-sharp minor, which, we can wager, the entire audience was eagerly awaiting, which he interrupted at the first note with a burst of applause and which he barely acknowledged once finished. The other pieces were a Waltz by Chopin, Handel's Harmonious Blacksmith, and, unless I'm mistaken, a piece by Nicolas Wilm.

Fréd. PELLETIER